

its quorum, whereas the quorum of this House was fixed by the Act, and could not be changed. When, therefore, there was no quorum, the House had no power to do any act whatever.

Mr. Mackenzie said the Premier, before assuming that there was no business on the paper with which members were anxious to proceed, should have consulted other members. He looked on what took place as a gross outrage on the House. There was far more than a quorum in the building. In the smoking-room he was told there was at least twenty members waiting the usual time for the Speaker to take the chair. If the business on the paper would not have occupied the whole sitting the House might have taken up one or two Government measures.

Mr. D. A. Macdonald said the count-out had been conducted by the Speaker in the most regular manner.

Hon. Mr. Holton wished to express his dissent in the most emphatic terms from the absurd position held by the Minister of Justice that under the British America Act the Speaker had not the authority to direct the ringing of the bell to apprise members that their presence was wanted to proceed with their duties.

Mr. Mackenzie said when he came into the House the Speaker was still in the chair, and he (Mr. Mackenzie) requested that his name be taken down, but the Speaker refused.

After remarks by Messrs **Sproat, Rymal** and **Howe**,

The Speaker said that, having counted the members, he declared the number present to be 17 and declared the House adjourned. It was after this that it was suggested the names should be taken down, and he remained in the chair till that should be done. It was after he had declared the House adjourned that the member for Lambton came in, and his name could not be entered because he was not among those who had been counted. As regarded the ringing of the bell, he had never known this to be done on such an occasion in the old Parliament of Canada, although there they had the same rule that English practice should govern all unprovided cases.

Hon. Mr. Holton desired to have an entry made on the Journals.

[Sir John A. Macdonald.]

la loi. Il n'y avait pas quorum et la Chambre ne pouvait donc siéger.

M. Mackenzie répond au Premier Ministre qu'il aurait dû consulter les députés avant d'affirmer qu'il n'y avait pas d'affaires urgentes à l'Ordre du jour. Il considère que ce qui s'est passé constitue une grave atteinte aux privilèges des députés. Il y avait sur place bien plus de députés qu'il n'en fallait pour avoir quorum. Il ajoute qu'apparemment il y en avait au moins une vingtaine dans le lobby qui attendaient pour entrer que l'Orateur ait pris place. Si les affaires inscrites à l'Ordre du jour avaient été réglées avant la fin de la séance, on aurait pu étudier une ou deux mesures gouvernementales.

M. D. A. Macdonald répond que l'Orateur a procédé au comptage de façon très réglementaire.

L'hon. M. Holton dénonce en termes vigoureux l'attitude absurde adoptée par le ministre de la Justice qui soutient qu'aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'Orateur n'est pas habilité à faire sonner la cloche pour avertir les députés qu'ils doivent se présenter à la Chambre.

M. Mackenzie déclare que lorsqu'il est entré à la Chambre, l'Orateur occupait encore le fauteuil, mais qu'il a refusé de le considérer comme présent.

MM. Sproat, Rymal et Howe prennent part à la discussion.

L'Orateur fait alors observer qu'après avoir compté dix-sept députés à la Chambre, il a fait lever la séance. C'est après seulement qu'on a suggéré de relever leur nom et il est resté assis pendant l'appel. Le député de Lambton est entré après qu'il ait fait lever la séance; il n'était donc pas question d'ajouter son nom puisqu'il n'avait pas été compté parmi les députés présents. Quant à faire sonner la cloche, il ne pensait pas qu'on l'eût jamais fait sous l'ancien Parlement du Canada en semblable occasion, mais ajoute que pour les cas non prévus, on devrait se conformer au Règlement du Parlement britannique.

L'hon. M. Holton demande que la chose soit notée au compte rendu.